Agnès Graceffa. “Une femme face à l’histoire. itinéraire de Raïssa Bloch, Saint-Pétersbourg, Auschwitz, 1898-1943”

Henri Goldberg

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/7946>

DOI : 10.4000/temoigner.7946

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2018

Pagination : 129-130

ISBN : 978-2-930953-076

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Henri Goldberg, « Agnès Graceffa. “Une femme face à l’histoire. itinéraire de Raïssa Bloch, Saint-Pétersbourg, Auschwitz, 1898-1943” », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 127 | 2018, mis en ligne le 10 février 2022, consulté le 14 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/7946> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.7946>

Ce document a été généré automatiquement le 14 février 2022.

Tous droits réservés

Agnès Graceffa. "Une femme face à l'histoire. itinéraire de Raïssa Bloch, Saint-Pétersbourg, Auschwitz, 1898-1943"

Henri Goldberg

RÉFÉRENCE

Agnès Graceffa. *Une femme face à l'histoire. itinéraire de Raïssa Bloch, Saint-Pétersbourg, Auschwitz, 1898-1943*, Paris, Belin, 2017, 432 p.

- 1 Le titre de ce livre peut étonner au premier abord.
- 2 Habituellement, ce genre de titre décrit le parcours d'un personnage célèbre.
- 3 On ne peut alors que se poser la question : mais qui est cette Raïssa Bloch dont l'« itinéraire » est lié à l'Histoire.
- 4 En fait – et c'est la justification du titre du livre –, Raïssa Bloch a été témoin des grands bouleversements dramatiques de l'Europe au XX^e siècle. Elle rapporte ce qu'elle a vu et vécu, comme l'a fait Casanova pour son époque.
- 5 Raïssa Bloch est née à Saint-Pétersbourg, dans une famille d'industriels « citoyens honoraires héréditaires de l'Empire » qui gommait leur judéité, mais pas au point d'outrepasser le numerus clausus de 3 % de Juifs dans les universités.
- 6 Étant donné l'excellence de son dossier scolaire, elle fut admise à l'université dans la faculté d'histoire et de philologie. Elle sortira en 1920 et se spécialisera en sciences médiévales.
- 7 L'appartement des Bloch est proche du palais impérial ce qui permettra à Raïssa d'être une témoin privilégiée de la révolution qu'elle relate.

- 8 Raïssa fait partie de l'immense majorité des classes aisées et intellectuelles, ainsi que des étudiants, qui soutiennent le mouvement révolutionnaire et communient avec le petit peuple et les ouvriers.
- 9 Ces intellectuels sont conscients de la dérive autocratique du bolchevisme, mais ne s'en désolidarisent pas.
- 10 Elle est très active à la « Maison des Arts » de Petrograd qui vise à la création d'une internationale littéraire, la littérature devant être mondiale et non nationale, partant du principe que chaque homme doit pouvoir jouir d'un accès global et illimité à la production littéraire de tous les pays.
- 11 Les intellectuels sont considérés par les autorités comme « contre-révolutionnaires », car ils s'efforcent d'aider le peuple qui souffre de la famine (plus de 30 millions de personnes sont touchées).
- 12 Ils cherchent à émigrer. Plus d'un million de personnes quitteront le sol russe de 1920 à 1930.
- 13 Raïssa arrive à obtenir un ordre de mission afin d'établir à Berlin un inventaire de manuscrits médiévaux russes. Elle ne retournera plus jamais dans son pays natal.
- 14 Berlin devient un centre intellectuel russophone très dynamique : 86 maisons d'édition sont créées pour les quelque 500 000 émigrés russes qui y vivent.
- 15 Raïssa, malgré ses origines (juive et de plus soviétique), réussit brillamment en décembre 1929 les épreuves de doctorat à l'université de Berlin.
- 16 Favorisé par la crise, l'antisémitisme se développe et lors de la prise de pouvoir de Hitler, Raïssa fait immédiatement le parallèle avec son expérience du pouvoir bolchevique.
- 17 Malgré l'obtention de la nationalité allemande (dont elle sera déchue en 1935), la perspective de devenir enseignante est illusoire. Elle perd même le travail alimentaire qu'elle avait décroché.
- 18 Aussi part-elle à Paris, où un professeur à l'École des Hautes Études et membre de l'Institut de France lui procure logement et travail. Elle est toutefois contrainte de donner des cours d'italien, d'allemand et de russe afin de compléter son maigre salaire.
- 19 Elle apprend également l'espagnol pour pouvoir s'occuper – malgré sa formation de médiéviste – de la *Revue internationale de l'histoire de la pharmacie*.
- 20 Raïssa est toutefois écartelée entre un continuuel sentiment de déracinement et la jouissance d'une liberté propre à Paris, qui tranche avec l'Allemagne de Weimar, de Hindenburg et de Hitler.
- 21 Elle se marie avec un brillant slaviste qui périra à Auschwitz et, en 1936, donne naissance à une petite fille qui mourra du croup en 1942.
- 22 À la suite des mesures antisémites de Vichy, Raïssa entre dans la clandestinité et s'occupe de jeunes réfugiés juifs dans des centres créés par un organisme international, l'OSE (Œuvre de secours aux enfants).
- 23 Du fait de son appartenance à un organisme humanitaire, elle peut bénéficier en Suisse d'un passe-droit lui garantissant le statut de réfugiée. Son nom était d'ailleurs communiqué aux autorités suisses.
- 24 Elle préfère passer clandestinement la frontière franco-suisse avec des enfants juifs pour éviter leur déportation.

- 25 Arrêtée, le fonctionnaire qui l'interroge orthographie mal son nom de femme mariée : il écrit « Gorlain » au lieu de « Gorlin ».
- 26 Malgré ses dénégations, elle est refoulée et livrée aux Allemands.
- 27 Déportée vers Auschwitz, elle y sera directement gazée. Elle avait 45 ans.
- 28 Cet ouvrage est vraiment remarquable, et ce pour différentes raisons :
- la correspondance de Raïssa nous décrit – sans pathos – le quotidien de la révolution d'octobre avec tous ces espoirs déçus, ainsi que celui de la montée du nazisme ;
 - la brillante vie culturelle des exilés russes à Berlin et Paris malgré leurs difficultés matérielles ;
 - le travail méconnu des médiévistes, comme l'étude de manuscrits latins antérieurs au IX^e siècle ou la publication d'un catalogue raisonné des actes pontificaux antérieurs au XIII^e siècle, conservés aux Pays-Bas, en Belgique et en France.
- 29 Remarquable aussi la minutie du travail de recherche de l'auteure :
- 878 notes ;
 - toutes les publications de Raïssa Bloch ;
 - ses poésies et contes ;
 - ses traductions littéraires signées.
- 30 Agnès Graceffa a poussé le détail jusqu'à décrire une des demeures où Raïssa s'est occupée d'enfants, « le château de Masgelier construit au XVII^e siècle pour Louise de La Vallière, favorite de Louis XIV, avec son escalier monumental en fer à cheval. »